

La gravure dans tous ses états

MOUTIER L'atelier dédié à cette pratique célèbre dignement son demi-siècle d'existence en s'exposant au Musée jurassien des arts.

PAR EMILE PERRIN



L'exposition qui s'ouvre ce samedi au Musée jurassien des arts vise à présenter le plus large éventail des possibles de l'atelier de gravure. LDD

Cinquante ans, cela se célèbre dignement. Et ça tombe bien, cette année marque le demi-siècle d'existence de l'atelier de gravure de Moutier. Pour marquer le coup, une exposition sera vernie ce samedi, à 17h, au Musée jurassien des arts. «Cela permet de souligner l'importance de l'atelier pour la ville, la région, et même pour toute la Suisse», s'enthousiasme la conservatrice du musée, Valentine Reymond. L'occasion était rêvée pour Arno Hassler et Romain Crelier de se plonger dans les collections de l'atelier pour en explorer les richesses. Ils en ont extrait 167 œuvres créées par 47 artistes différents –

29 hommes et 18 femmes – pour mettre sur pied cette exposition du 50e. «Nous avons réalisé une opération du même type pour exposer à La Louvière, en Belgique, pour les 40 ans. Pour ne pas répéter l'exercice à l'identique, nous avons sélectionné en grande majorité des œuvres réalisées lors de la dernière décennie», relève Arno Hassler.

«Cela fait environ deux ans et demi que cette idée est née. Nous sommes extrêmement heureux de pouvoir bénéficier d'un aussi bel espace pour mettre en lumière des gravures qui restent habituellement dans les sous-sols», emboîte Romain Crelier. «Ce genre d'opportunité est très rare.»



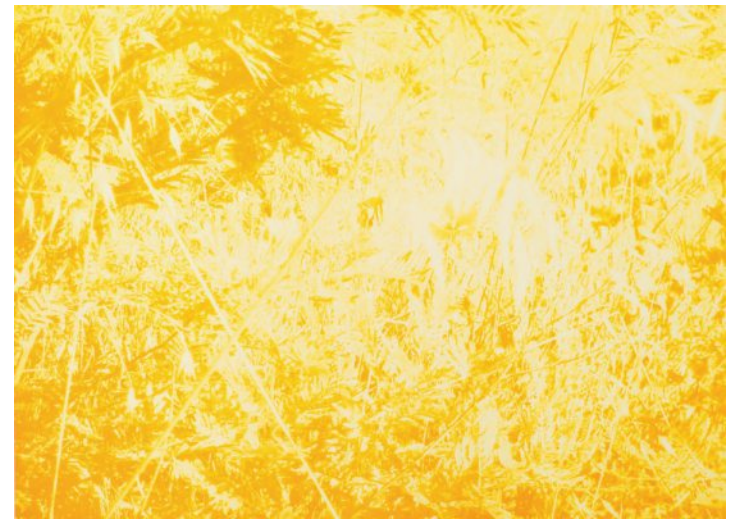
La théorie peut parfois se révéler abstraite. Il faut voir la presse pour comprendre au mieux le procédé.

ROMAIN CRELIER
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Ainsi, le public est invité à venir découvrir une palette qui se veut aussi large que possible de ce que l'atelier de gravure permet de réaliser; de la lithographie à l'héliogravure, en passant par des burins, des eaux-fortes ou des aquatintes. «Nous essayons toujours de

trouver la manière la plus adéquate de travailler selon les envies et les idées des artistes qui viennent chez nous», relance Arno Hassler pour expliquer la variété que les commissaires ont souhaité présenter.

S'il n'est pas forcément aisé au profane de saisir toutes les subtilités de l'art de la gravure, l'exposition est agrémentée de trois visites commentées assorties d'une visite de l'atelier. Elles auront lieu les dimanches 2, 16 et 30 avril. «En 50 ans, on découvre un paquet d'histoires. Mais l'objectif consiste à ne pas rester figé dans le passé. Bien au contraire, nous souhaitons montrer aux jeunes les techniques d'im-



pression», assure Romain Crelier. «La théorie peut parfois se révéler abstraite. Il faut voir la presse pour comprendre au mieux le procédé. Je ne pense pas que le grand public manque d'intérêt, mais peut-être de connaissances.»

Voilà qui résonne comme un appel à la curiosité. Valentine Reymond abonde. «L'occasion est rêvée de venir découvrir les techniques de gravure, de constater que l'estampe ne se réalise pas uniquement en noir et blanc, de jouer à se raconter des histoires, en toute liberté, en fonction de ses goûts, face à une œuvre, qu'elle nous plaise ou non. Tout cela active l'imaginaire», s'enflamme la conservatrice du musée.

Valentine Reymond avance un ultime argument. «L'exposition permet de découvrir le patrimoine prévôtois. J'invite la population à venir se l'approprier», ajoute-t-elle.

Signalons encore que, en parallèle, le Club jurassien des Arts célèbre son 70e anniversaire cette année. Pour marquer le coup, il met sur pied des initiations à l'aquarelle, des workshops de linogravure ou encore des visites d'atelier. L'un chez Luo Mingjun, à Bienne, le 29 avril. L'autre, dans l'antre de Jean-René Moeschler, à Malleray, le 10 juin.

Tous les renseignements sur:
www.musee-moutier.ch
ou www.gravuremoutier.ch

Opération nids d'hirondelles réussie

PRÊLES Les sapeurs-pompiers ont déployé leur grande échelle pour fixer ces abris pour les oiseaux sur l'avant-toit d'une maison.

Il y avait foule jeudi en fin d'après-midi aux abords du bâtiment de l'administration communale: une ribambelle d'enfants accompagnés de leurs parents et de leurs enseignants, quelques curieux, et quatre sapeurs-pompiers volontaires du Plateau de Diesse,

tous bien décidés à offrir aux hirondelles un abri digne de ce nom.

«Nous avons fabriqué ces nids pour les hirondelles de fenêtre grâce à un projet lancé par Parc Chasseral», explique Sarah Uldry, qui a animé cet atelier et connaît bien les hiron-

delles et leurs habitudes. «Dans notre école, nous avons à cœur de mener de tels projets, des projets qui ont du sens», confie d'entrée de jeu Claudia Sieber, membre de la direction de l'école Rivendell.

«Dans tout ce que nous entreprenons, nous tenons à mettre



Quatre pompiers ont participé à l'installation de nids. CÉLINE LATSCHA

l'enfant au centre de ses apprentissages. Une action telle que la fabrication et la pose de nids d'hirondelles nous semblait être une belle façon de sensibiliser les enfants à leur environnement, tout en leur proposant une activité manuelle.»

«Nous avons été ravis de l'engouement qu'a suscité notre projet au sein des autorités communales et sommes heureux d'avoir pu compter sur le précieux soutien des sapeurs-pompiers», poursuit Claudia Sieber. Une opération rondement menée, pour le plus grand plaisir des enfants ravis de voir le fruit de leur labeur être utile à la faune locale. **CLA**